



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Méthode D'Oraison Avec Une Nouvelle Forme De Meditations

Crasset, Jean

Brusselle, 1724

Chap. II. Quelles dispositions il faut avoir pour faire Oraison.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50242](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50242)

Il n'est pas necessaire de faire voir que les parfaits doivent être gens d'Oraison, puisque c'est elle qui nous unit à Dieu, & que c'est dans cette union que consiste notre perfection. Aussi n'a-t-on jamais vû de Saints qui ne fussent affectionnez à la priere, c'étoit toute leur occupation & toute leur consolation. On peut dire que leur vie étoit une Oraison continue, selon qu'ordonne le Fils de Dieu, & qu'ils prioient autant de fois qu'ils respiroient. Ce qui me fait conclure avec saint Augustin, que pour savoir bien vivre, il faut savoir bien prier, comme pour savoir bien prier, il faut savoir bien vivre. C'est une des conditions necessaires pour bien faire Oraison, dont il nous faut parler.

CHAPITRE II.

Quelles dispositions il faut avoir pour faire Oraison.

LA pauvreté est éloquente; pour savoir bien prier il ne faut que connoître sa misere. Il n'y a point d'Avocat dans le Barreau qui plaide

mieux sa cause qu'un pauvre qui veut obtenir quelque chose d'une personne riche. Si nous sommes froids dans l'Oraison, c'est que nous ne connoissons par notre misere, & que nous croyons que rien ne nous manque.

Et cependant comme il n'y a point d'hommes sans desir, il n'y en a point sans indigence. Les grandes fortunes, à proprement parler, sont des illustres mendicitez; les Rois sont plus dependans que leurs sujets, il leur faut plus de secours qu'il n'en faut à un pauvre artisan. Car celui-ci pour vivre n'a besoin que de ses bras, & un Roi pour subsister à besoin de tous ses Sujets; ce qui montre que les grandeurs ne sont que des servitudes éclatantes; aussi David se consideroit comme un pauvre mendiant auprès de Dieu, & c'est ce qui le rendoit si fort, si éloquent & si constant à la priere.

Il en est de même du reste des hommes, comme il n'y en a point qui ne soit miserable, il n'y en a point qui ne sçache prier & demander ses besoins à Dieu: mais combien en trouverez-vous qui sçachent s'entre-

tenir avec lui? Dès-lors que Moïse eut conversé avec Dieu, il ne pouvoit plus parler aux hommes, & le prioit de le dispenser de porter ses ordres à Pharaon. Mais nous voions au contraire une infinité de gens d'esprit qui savent tres-bien parler aux hommes, & qui ne sauroient parler à Dieu, d'où vient ce cela? du cœur qui est engagé dans le peché & dans l'affection des creatures. Car le cœur vole où est son tresor; on se plaît à converser avec ceux qu'on aime, ce n'est donc pas merveille si celui qui n'aime pas Dieu, fuit autant qu'il peut sa presence & sa compagnie: mais quand une ame est detachée de tous les biens créez, on ne sauroit dire ni concevoir les douceurs qu'elle trouve dans l'Oraison.

Les Apôtres disoient autrefois au Fils de Dieu: *Seigneur, enseignez-nous à prier*, étrange demande! Il n'y a rien de plus miserable que l'homme, & il ne connoît point sa misere; il a besoin de tout & ne sçait que demander: Voilà l'effet du peché qui nous aveugle l'esprit, & qui nous debauché la volonté.

Mais ce qui est plus déplorable, c'est que vous verrez des gens qui connoissent leur misere, & qui n'y veulent point de remede; ils sentent leur mal & ne le peuvent declarer; ils sont devant Dieu & ne sauroient que lui dire. Leur Oraison est un égarement d'esprit & une dissipation de cœur continuelle.

Pour remedier à un mal si commun & si deplorable, il faut faciliter à tout le monde l'usage de l'Oraison. Il y a des preceptes infinis dans les Livres: le chemin le plus court, à mon avis, est celui du detachement & de la mortification. Vous saurez bien prier quand vous saurez bien pleurer, vous ferez une bonne Oraison, quand vous aurez fait une bonne mortification. L'Oraison est un feu qui ne se nourrit que du bois de la croix. Comment voulez-vous qu'un cœur demeure tranquille devant Dieu, quand il est agité de passions, & quand il se donne en proie à tous les desirs d'une nature sensuelle, avare & ambitieuse? La grace est une qualité si pure & si delicate qu'elle ne peut avoir aucun commerce avec les sens.

Ainsi pour s'élever au ciel, il faut se détacher de la terre, & pour s'unir à Dieu dans l'Oraison, il faut se separer de toutes les creatures par la mortification.

Vous me direz, comment se peut-on mortifier, si l'on ne sçait pas prier? Car l'Oraison est aussi necessaire à la mortification, que la mortification l'est à l'Oraison. Je l'avouë, & c'est pour cela qu'il ne les faut jamais separer; quelque peine qu'on ressent à prier, il ne faut jamais abandonner la priere, d'autant que cette peine étant une tres-grande mortification, elle dispose l'ame à recevoir de grandes graces. Quand nous faisons ce que nous savons, Dieu nous enseigne ce que nous ne savons pas. Faites ce que vous pouvez, & Dieu fera ce que vous desirez. Mais pour faire ce qu'on peut, il faut savoir ce qu'on doit faire. C'est ce que nous allons enseigner aux Chapitres suivants.